



# Demain, la guerre ?

*Atomique, pandémique, écologique*

**La vraie guerre commencera  
quand la paix sera signée en Ukraine**

**Arseine Brauch**

# Table des chapitres

1. Cette année, la fin du monde tombe un jeudi
2. Prélude à la symphonie du nouveau monde
3. Avant-propos  
*Imminence d'une Troisième Guerre mondiale ou ultime recomposition de l'ordre planétaire ?*
4. Section I - Liberté et pouvoir  
*Enjeux ontologiques de l'histoire*
5. Section I - 2<sup>e</sup> partie Le dernier siècle ?  
*L'autodestruction, maladie infantile de l'humanité*
6. Section II - 1<sup>e</sup> partie Triomphe et ruine de la double puissance anglo-américaine  
*Été 1914 - été 2022, la guerre de cent huit ans*
7. Section II - 2<sup>e</sup> partie L'histoire accomplie  
*Souviens-toi du futur !*
8. Section II - 3<sup>e</sup> partie Paroxysme et chute des systèmes politiques bestiaux  
*Acmé et fin de la domination de l'homme par l'homme*
9. Section II - 4<sup>e</sup> partie *Le colosse aux pieds d'argile*  
*Forces et faiblesses de l'empire anglo-américain*

10. Section 3 - L'Europe et la mondialisation  
*ou le retour de l'illusion de Babel*
11. Section 4 - La destruction de Babylone  
*La prohibition des religions, dernier avertissement  
avant l'écroulement général*  
*Ebola et Covid-19. L'insoutenable légèreté du  
paraître*  
*"[Il viendra] saccager ceux qui saccagent la terre "*  
*(Apocalypse 18:11)*
12. Section 5 - Troisième Guerre mondiale, *l'impossible  
fatalité*  
*Pourquoi et comment le conflit planétaire actuel  
aboutira à l'Harmagedôn biblique*
13. Appendice  
*La prophétie des soixante-dix semaines d'années*
14. Question subsidiaire  
*2019 est-elle une année bibliquement marquée ?*

# 1 Cette année, la fin du monde tombe un jeudi

*Collapse, Covid-19, Conflit atomique...* Quelle fin du monde préfères-tu ? Par épuisement, étouffement, explosion ? C'est quoi au juste, le collapse ? La Terre transformée en Lune ? On dit *le* ou *la* Covid avant de mourir étouffé ? Le missile russe Satan-2 peut raser combien de fois la France, déjà ?

*Suis l'actu, puis oublie-la.* Demain, le monde renaîtra de ses cendres. Bientôt - très bientôt - sera un nouveau monde. Quoi qu'ils fassent, quoi qu'on en dise ou pense, il *advindra*. Aussi sûrement que l'orage éclate quand le ciel se fait noir.

*Oui, le train du monde va droit dans le mur, à grande vitesse. Voici pourquoi, quand et comment.*

*Et pour en descendre : [yhwh@free.fr](mailto:yhwh@free.fr)*

## 2 Prélude à la symphonie du nouveau monde

(retour vers l'éternel présent)

**À chaque** expérience que j'ai faite des confins de l'homme, comme médecin d'urgence, comme médecin des prisonniers, des exclus ou des toxicomanes, chaque fois, à travers souffrances et désastres, j'ai senti un peu plus fort que ces fins de monde sont aussi des préludes à un nouveau monde. Ces moments servent de tremplins. Ce qui était drame devient paix, ce qui était ténèbres devient lumière, la folie devient sagesse, la fureur ou la peur, la sérénité, l'inquiétude et le désespoir, amour inconditionnel et solidarité. Une catastrophe est pour ainsi dire initiatique.

Xavier Emmanuelli. *Prélude à la symphonie du nouveau monde*

### **Que masquent ces visages obtus ? 28 août 2020**

Tandis que l'épidémie semble ralentir ou même reculer partout dans le monde - sauf dans le sud de l'Europe - les mesures sanitaires montent encore en puissance, en France notamment. Il se peut qu'elles inquiètent plus qu'elles ne rassurent.

Les graves difficultés économiques annoncées dès 2019 se produiront-elles en automne ? Chaque jour depuis le début de la crise, l'humanité semble hésiter sur son destin. Les

prévisions - même à courte échéance - en sont devenues impossibles. Ainsi, le ministre de la Santé vient de refuser de se prononcer sur le caractère obligatoire ou non de la vaccination attendue. *Tout peut arriver demain*. Est-ce la grande nouveauté de l'année 2020 ou bien la confusion engendrée par un activisme sanitaire sans précédent a-t-elle révélé une vérité mieux cachée jusque-là ?

Si l'agitation 'virale' actuelle est bien un rideau de fumée, que masque-t-il à nos consciences ? Pour le savoir, il faut le franchir, c'est-à-dire cesser de fixer notre attention sur lui. Car, à la manière d'un prestidigitateur, cette *pandémite* capte notre regard pour mieux le détourner. C'est pourquoi les controverses récurrentes autour de la gestion de la Covid-19 n'ont pas vocation à être tranchées : elles ne servent qu'à perdurer.

Et que voit-on dans l'actualité quand on cesse de se focaliser sur la **Maladie** et son folklore médiatique permanent ? Un monde qui retient son souffle, pour une raison bien plus impérieuse qu'une pathologie létale de plus.

Le désordre établi ne peut survivre que dans la fuite en avant permanente et il le sait - tout le monde le *savait* avant *ça* : nul n'ignorait hier encore que le système déplace ses dernières pièces avant l'échec et mat.

Occulter coûte que coûte cette révélation récente est le véritable ADN du Covid-19. En prendre conscience est la mission vitale confiée aujourd'hui à chaque être humain : *échec et mat* ! Penser la vérité... **Le point de non-retour est franchi depuis longtemps - la fin est inévitable.**

Ce n'est qu'en cessant de fuir le désespoir en somnambule apeuré que l'homme s'éveillera à son destin. **La seule**

**espérance au monde se gagne en renonçant à le sauver.** Il n'y a que cette lucidité-là pour décrocher les dés du désespoir. Après quoi le chemin s'ouvre de lui-même.

Mais c'est une autre histoire...

### 3 Avant-propos

*Le monde est en crise.* Une crise non seulement écologique, sanitaire, économique, militaire, mais aussi et surtout politique, sociale, religieuse, culturelle et morale. Une crise permanente qui ne cesse de s'aggraver. Le journal *Le Monde* du vendredi 25 avril 2014, pages 3 et 4 de son supplément littéraire, donnait le *la* de l'étrange incertitude qui depuis a saisi la planète et ne la lâche plus : « *Vivement la fin des temps !* » tel était le titre d'un dossier ouvertement apocalyptique présentant des ouvrages aux titres aussi évocateurs que : « *Penser la fin du monde*<sup>1</sup>», « *Puisque tout est en voie de destruction*<sup>2</sup>» ou « *L'effondrement de la civilisation occidentale*<sup>3</sup>». Les élites politiques, économiques, scientifiques et religieuses ne cessent de tirer la sonnette d'alarme. « *L'humanité danse sur un volcan* », s'exclamait le président Jacques Chirac en son temps. Il n'est pas jusqu'à la prestigieuse NASA qui ne prédise la « *fin de notre civilisation* ». Mais c'est l'hebdomadaire *Courrier international* du 21 novembre 2019 – au tout début des rumeurs covidienues – qui s'est fait le plus prophétique en titrant : « *La fin du monde approche... et c'est une bonne nouvelle !* » L'objet de ce livre est de prouver que c'est bien le cas : la fin d'un monde *atroce* est imminente et il y a donc de quoi *jubiler*...

Cela dit, d'où vient cette crise, et à quelles sources s'alimente le désespoir qu'elle engendre ? L'avènement de la mondialisation signifie-t-il la décadence et l'effondrement de la civilisation mondiale ? L'humanité se précipite-t-elle

fatalement vers son anéantissement ou peut-on encore rêver de « lendemains qui chantent » un « monde nouveau » ? De véritables solutions existent-elles ? Est-il déjà trop tard ? Oui. Est-il permis d'espérer ? Plus que jamais !

*Le monde est en guerre.* En Birmanie (*depuis...1948 !*), en Arabie Saoudite et au Yémen (2014), en Colombie et au Venezuela (1964), aux Congo (1996), Cameroun, Nigeria, Niger, Tchad (1998, 2009), Éthiopie, Érythrée (2020), Mali (2012), Maghreb (2002), Mexique (2006), Mozambique, Rwanda, Burundi (2004), Somalie, Kenya (1991), Soudan (2003), Soudan du Sud (2011), Syrie (2011), Tanzanie (2017) et enfin en Ukraine (2014). Et encore, ne sont citées ici que les guerres faisant plus de mille morts par an et une seule guerre par pays, pour ne pas alourdir la lecture...

Aujourd'hui, au printemps 2022, la sécurité du monde est menacée, et plus seulement par le terrorisme islamique ou le virus pandémique. États-Unis d'Amérique et Russie se déchirent toujours une Ukraine totalement déstabilisée. Les deux superpuissances dominantes semblent vouloir tourner le dos au « nouvel ordre mondial » issu de l'effondrement de l'Union soviétique. Moscou s'oppose de plus en plus ouvertement au futur monde unipolaire élaboré par Washington<sup>4</sup>.

*« Les élites occidentales sont en train de façonner une nouvelle guerre froide et le monde entre peut-être dans sa période la plus dangereuse depuis la crise des missiles de Cuba<sup>5</sup>. »*

Les signes d'une intensification des guerres « par délégation » (l'invasion de l'Ukraine par la Russie n'étant que le dernier en date et surtout, Europe oblige, le plus

médiatisé) se multiplient. En Afrique comme en Asie et en Europe, les États-Unis peinent à imposer leur loi.

## ***Imminence d'une Troisième Guerre mondiale ou ultime recomposition de l'ordre planétaire ?***

Alors que l'économie mondiale a été volontairement plongée dans la crise, les dépenses militaires ne cessent d'augmenter : plus de 2000 milliards de dollars en 2022...

*« Avant la Première Guerre mondiale, il y a exactement cent ans de cela, la meneuse radicale américaine Emma Goldman s'était moquée de ceux qui avaient affirmé que l'augmentation de l'armement empêcherait une guerre. Elle a déclaré que la politique de 'preparedness' (capacité de réaction, en français) de Woodrow Wilson, qui consistait à acheter d'énormes quantités d'armes, n'était pas un chemin vers la paix, mais 'une route vers le meurtre universel'. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale en Europe lui a donné raison, et des millions de gens sont morts. Bien que Wilson ait été élu sur la base de son programme anti-guerre, en 1917, les États-Unis ont intégré le conflit, et ceux qui ont osé s'y opposer ont été emprisonnés, torturés et tués<sup>6</sup>. »*

Le 18 mars 2014, il y a huit ans jour pour jour à l'heure où je mets ces lignes à jour, le président Vladimir Poutine, dans son discours sur l'adhésion (on dira *l'annexion* à l'Ouest) de la Crimée à la Fédération de Russie, s'est livré à une analyse de la situation internationale et des tensions récentes que le lecteur occidental appréciera pour ce qu'elle est - différente de ce que sa presse lui sert généralement - et certes tout aussi partisane que celle-ci, mais ne manquant pas d'une certaine pertinence :

*« Comme un miroir, la situation en Ukraine reflète ce qui se passe et ce qui s'est passé dans le monde au cours des dernières décennies. Depuis la dissolution de la bipolarité sur la planète, nous n'avons plus de stabilité. Les principales institutions internationales ne sont pas renforcées ; au contraire, dans de nombreux cas, elles se dégradent gravement. Nos partenaires occidentaux, menés par les États-Unis d'Amérique, préfèrent ne pas être guidés par le droit international dans leurs politiques concrètes, mais par la force des armes.*

*Ils en sont venus à croire en leur exclusivité et à leur exceptionnalisme, à croire qu'ils peuvent décider eux-mêmes ce que doivent être les destinées du monde, à croire qu'ils sont les seuls à être toujours dans leur bon droit. Ils agissent à leur guise : ici et là, ils utilisent la force contre des États souverains, créant des coalitions sur la base du principe : « Si vous n'êtes pas avec nous, vous êtes contre nous. »*

*Afin de donner un semblant de légitimité à leurs agressions, ils forcent les organisations internationales à adopter les résolutions nécessaires, et si pour quelque raison cela ne fonctionne pas, ils ignorent tout simplement le Conseil de sécurité de l'ONU et même l'ONU dans son ensemble. Cela s'est produit en Yougoslavie ; nous nous souvenons très bien de l'année 1999. Il était difficile de croire, même en le voyant de mes propres yeux, qu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'une des capitales de l'Europe, Belgrade, puisse être soumise à une attaque de missiles pendant plusieurs semaines, avant que l'intervention réelle n'ait lieu. »*

*« Y a-t-il eu une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU sur cette question, autorisant de telles actions ? Rien de tel. Puis ils ont frappé l'Afghanistan, l'Irak, et ils ont franchement violé la résolution du Conseil de sécurité de*

*l'ONU sur la Libye, quand, au lieu d'imposer la zone dite d'exclusion aérienne au-dessus de ce pays, ils ont également commencé à le bombarder.*

*Il y a eu toute une série de révolutions « colorées » contrôlées depuis l'extérieur. De toute évidence, les populations de ces pays, dans lesquels ces événements ont eu lieu, en avaient assez de la tyrannie et de la pauvreté, de leur manque de perspectives ; mais ces sentiments ont été cyniquement mis à profit. Des normes qui ne correspondaient en aucune façon aux modes de vie, aux traditions ou aux cultures de ces peuples leur ont été imposées. En conséquence, au lieu de la démocratie et de la liberté, il y eut le chaos, les flambées de violences et une série de bouleversements dramatiques. Le « Printemps arabe » s'est transformé en « Hiver arabe ». Des événements similaires se sont déroulés en Ukraine<sup>7</sup>. »*

Il serait peu sage de ne voir dans ces propos qu'une interprétation tendancieuse des différentes interventions militaires - directes ou par procuration - menées ces dernières années par les États-Unis d'Amérique et leurs alliés.

Peu avant de conclure, le président russe tient des propos faciles à décoder et qui permettent de se faire une idée assez précise de son état d'esprit et de ses intentions : « Évidemment, nous rencontrerons une opposition externe, mais c'est une décision que nous devons prendre pour nous-mêmes. Sommes-nous prêts à défendre systématiquement nos intérêts nationaux, ou bien allons-nous toujours céder, nous retirer Dieu sait où ? »

Il est facile d'imaginer que l'escalade militaire actuelle en Ukraine et le bras de fer que s'y livrent par délégation les

deux superpuissances, mues chacune par le souci de leur hégémonie - le maintien de celle-ci pour la double puissance anglo-américaine, son renouveau pour l'empire russe - se soldera, plus tôt que tard, autour d'une table de négociations<sup>8</sup>, par la redistribution des cartes du jeu de la domination du monde.

Les manœuvres actuelles ne sont sûrement pas sans danger pour la paix et la sécurité mondiales. Mais il y a fort à parier que c'est précisément sur ce thème et ce slogan que les deux puissances rivales - ainsi que tous leurs alliés respectifs - tomberont finalement d'accord, pour mieux se partager le monde.

Quand ce nouveau « Yalta » verra-t-il le jour ? L'avenir (peut-être très proche) nous le dira. Quoi qu'il en soit, ce sera probablement le dernier. Pourquoi et comment ? Quel avenir réservera-t-il à l'humanité souffrante ?

C'est à ces questions et d'autres que nous allons répondre au fil des analyses du présent livre, *en prenant les prophéties divinement inspirées au sérieux*<sup>9</sup>. Après tout, elles sont disponibles en plus de 3000 langues et 5 milliards d'exemplaires.

Respect.

---

1 Penser la fin du monde, *sous la direction d'Emma Aubin-Boltanski et Claudine Gauthier*, CNRS éditions, 524 p.

2 Puisque tout est en voie de destruction. Réflexion sur la fin de la culture et de la modernité, *de Fabrice Hadjadj*, le Passeur, 190 p.

3 L'Effondrement de la civilisation occidentale, *d'Éric M. Conway et Naomi Oreskes*, traduit de l'anglais (États-Unis) par Françoise et Paul Chemla, Les liens qui libèrent, 128 p.

4 Seule la date et la mention de la pandémie de Covid-19 ont été mises à jour dans ces paragraphes (rédigés en 2014) et les suivants.

5 *Paul Joseph Watson*, pour [Infowars.com](http://infowars.com).

6 Traduit de l'article de Russia Today par *Fabio Coelho de Ficientis* pour Croah.fr.

7 Le texte intégral de ce discours de Vladimir Poutine est disponible sur : <http://www.voltairenet.org/article182817.html>.

8 Plus grande que celle de *Minsk 2*.

9 « *Quand ils diront : « Paix et sécurité ! » alors une destruction soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement sur la femme enceinte, et ils n'échapperont pas.* » Première lettre de l'apôtre Paul aux Thessaloniens, chap. 5, verset 3.